

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 76 (1925)
Heft: 12

Nachruf: Nos Morts
Autor: Badoux, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOS MORTS.

† Henri Keller,¹ ancien inspecteur forestier.

Le 6 octobre est décédé à l'âge de 89 ans M. Henri Keller, ancien inspecteur forestier d'arrondissement à Veltheim près de Winterthour. Avec M. Keller disparaît le nester des forestiers suisses, après une activité forestière de 63 ans, dont 58 au service de l'Etat de Zurich.

Né en 1836 à Truttikon, dans une famille d'agriculteurs, M. Keller suit l'école de son village, puis l'école d'agriculture du Strickhof et subit avec succès l'examen d'entrée dans la division forestière de l'Ecole polytechnique. C'était en 1855. Il a ainsi fait partie du premier cours de notre école forestière suisse, il y a exactement 70 ans. L'un de ses trois condisciples était le regretté Charles Bertholet, décédé en 1915. Pendant exactement dix ans, M. Keller est resté le seul survivant de cette première promotion. Aujourd'hui c'est M. A. Schwyter, administrateur des forêts de Frauenfeld, qui est devenu le doyen des forestiers suisses. Né en



Henri Keller, ancien inspecteur forestier

1840, il a fait partie de la quatrième promotion de notre école.

Ayant obtenu le diplôme de « Forstwirt », Keller fait un stage dans un arrondissement forestier bavarois, près de Regensbourg. Il travaille durant trois ans dans la forêt du Sihlwald et dans le bureau

¹ Nous signalons aux lecteurs du « Journal » le bel article nécrologique consacré à M. Keller, dans la « Zeitschrift », par M. Weber, président de la Société forestière suisse.

d'arpentage de la ville de Zurich. En 1864, il est nommé adjoint de l'inspecteur forestier cantonal zurichois; en 1870 il est appelé au poste d'inspecteur forestier du 3^e arrondissement (Winterthour et Pfäffikon); en 1872, enfin, il succède, dans l'arrondissement 2, à l'inspecteur forestier Hertenstein, devenu plus tard conseiller fédéral. Il élit domicile à Veltheim, près de Winterthour, où il est resté sans interruption jusqu'à sa mort.

Keller fut un fonctionnaire consciencieux et zélé. Il eut le rare mérite de reconnaître de bonne heure les avantages de la régénération naturelle de nos forêts. Dans un canton où l'influence des idées allemandes en matière du traitement des forêts était toute puissante, il sut faire front contre les idées du jour et donner la préférence à un traitement inspiré des lois de la nature. C'est qu'aussi Keller était un bon observateur, cultivant la botanique et fervent admirateur de la nature. Quand dans notre pays un mouvement se dessina en faveur de la protection des monuments naturels, Keller fut d'emblée parmi ses plus chauds adeptes.

M. Keller jouissait de la plus entière confiance de la part de ses chefs et du gouvernement zurichois. Ce dernier lui témoigna sa reconnaissance pour les services rendus, à réitérées reprises : lors du cinquantième anniversaire de son entrée au service de l'administration forestière, puis, en 1922, lors de sa démission.

En 1916, la Société forestière suisse l'avait élevé au rang de ses membres d'honneur.

De très haute stature, taillé en hercule, ceux qui avaient eu le privilège de rencontrer Keller ne pouvaient oublier l'impression faite par ce distingué sylviculteur. Nous qui avons eu la chance d'entretenir d'assez fréquentes relations avec lui, nous en garderons le souvenir le meilleur. Et c'est avec une réelle tristesse que ses cadets voient disparaître ce forestier de la vieille école qui représenta si dignement, dans la famille des forestiers suisses, la belle tradition des anciens, et qui en fut longtemps le nestor universellement respecté.

H. Badoux.

COMMUNICATIONS.

Voyage d'étude du 14 au 21 juin 1925, organisé pour le personnel forestier des régions de montagne.

(Suite et fin.)

Le canton du Tessin est, à côté de ceux des Grisons, du Valais et d'Uri, la contrée la plus exposée aux avalanches. Bien que l'on ne puisse pas toujours distinguer une avalanche poudreuse d'une avalanche de fond, on peut cependant estimer que parmi les avalanches du Tessin — à l'inverse de ce qui se passe dans le canton d'Uri — le 95 % sont des avalanches de fond. Une grande partie de celles-ci se